

BLANCPAIN

ART CONTEMPORAIN

63 RUE DES MARAÎCHERS

CH-1205 GENÈVE

TÉLÉPHONE +41 22 328 38 02

FAX +41 22 328 40 03

GALERIE@BLANCPAIN-ARTCONTEMPORAIN.CH

BLANCPAIN-ARTCONTEMPORAIN.CH

JANVIER - FÉVRIER 2007

Michel HUELIN

Si les premières réalisations de l'artiste Michel Huelin, né à Saignelégier dans le Jura en 1962, prenaient forme à partir de photographies qu'il manipulait par ordinateur pour les reproduire à partir de résines d'alkydes sur panneau en aluminium, il s'est, depuis quelques années, affranchi du modèle pour laisser place à l'image. En soustrayant à l'invisible, pour le rendre visible, il offre une place à ce qui n'en a pas et nous plonge dans un monde hybride à la fois hypnotisant, étrange et déroutant.

La magistrale installation présentée par Michel Huelin dans la somptueuse abbatale baroque de Bellelay en juin dernier - terrain de choix pour déployer tout son art - lui a permis d'exprimer de façon bien singulière son intérêt pour la nature, l'environnement et le vivant. D'un dialogue entre oeuvres peintes, tirages photographiques et vidéos, conçus et modélisés sur ordinateur, il marque son questionnement à l'égard des manipulations et des mutations biotechnologiques dont ils sont le lieu et l'enjeu. «Xénobiosis» est le titre choisi pour cette exposition. À la fois barbare et savant, celui-ci est tiré de la biologie et désigne l'hybridation contre-nature de deux espèces différentes qui en tirent toutes deux bénéfices. Les configurations imaginées par l'artiste mêlent les différents règnes - animal, végétal, minéral, artificiel et construit -, mais brouillent leurs appartenances véritables. Telle cette image d'un improbable petit cochon dont la peau a été remplacée par une texture herbeuse et dont on ne sait trop s'il est plus cocasse qu'inquiétant, ou le contraire, ou encore cette tête de cornu en résine époxy, réalisée en stéréolithographie, tirée d'une vidéo.

Le but de Michel Huelin, pour cette nouvelle exposition à la galerie BLANCPAIN ART CONTEMPORAIN, est d'installer le spectateur entre la fascination et l'inquiétude, d'engendrer une duplicité étrange entre le réel et l'imaginaire. Il faut dire que de ces va-et-vient et de ce monde de l'entre deux, Michel Huelin s'est fait le champion. En affinant continuellement, aussi bien sur le plan des idées que des techniques, il nous propose de découvrir une toute nouvelle série d'images «polymorphes, irréelles, proliférantes».

Participant totalement de l'esprit de notre temps de métissage et de manipulations, les peintures semblables à des plexiglas, les photographies - de «vraies vues» qui ne sont que le résultat d'heures de calculs informatiques - et la vidéo de l'artiste sont lentes, lancinantes, persistantes. Sous leur aspect lisse et sans faille, elles dégagent une charge hypnotique et secrètent, une intensité visuelle qui tout à la fois dérange, fascine et questionne.